

Management des fluides

Olaer met le cap sur 2012 !

Olaer a mis à profit les années de crise pour renforcer ses capacités et affiche plus que jamais sa volonté de se concentrer sur son cœur de métier. Solidement campée sur la réputation de spécialiste des accumulateurs et échangeurs thermiques qu'elle s'est forgée au fil des années, l'entreprise continue à suivre ses clients où qu'ils soient dans le monde, notamment au travers de centres de compétences destinés à servir les différentes parties du globe. La nouvelle équipe de management mise en place au siège de Colombes nous décrit la stratégie et les objectifs du groupe en général... et de l'usine française en particulier.

► Olaer a les yeux rivés sur 2012 !

Mais, à la différence de notre classe politique focalisée sur les prochaines échéances électorales, le spécialiste des accumulateurs et échangeurs thermiques a, lui, choisi cette date comme horizon de son actuel programme de développement.

« La satisfaction de nos clients a toujours constitué l'essentiel de nos préoccupations, affirme Nicolas Jameron, nouveau directeur général d'Olaer France. Le Plan Vision 2012 d'Olaer constitue le reflet fidèle de cette volonté et repose sur trois concepts principaux : concentration sur le cœur de métier, valeur ajoutée et technologie ».

Apporteur de valeur ajoutée

Riche d'une longue histoire qui l'a amené à accroître ses compétences techniques et à développer ses implantations géographiques, Olaer n'entend pas pour autant se disperser. C'est au contraire une concentration sur son cœur de métier que l'entreprise souhaite continuer de promouvoir. « Olaer est avant tout un fournisseur de composants, insiste Marc Mendowski, récemment nommé directeur commercial d'Olaer France. Il n'est pas question pour nous de concurrencer nos clients hydrauliciens, mais de les aider à déterminer et regrouper les produits dont ils ont besoin. Gérer l'huile sous pression, la conditionner, la filtrer, la refroidir... voilà notre métier ! » Et pour mieux affirmer cette volonté, les différentes marques

et entreprises qui sont venues rejoindre le groupe au gré de ses opérations de croissance externe seront dorénavant réunies autour d'une seule identité : « Olaer ». But de l'opération : accroître la cohérence des opérations en interne et offrir une meilleure visibilité aux clients et partenaires du groupe. Cette stratégie vise à donner aux différents centres de production de la société dans le monde les moyens de s'affirmer en tant qu'apporteurs de valeur ajoutée dans leurs zones géographiques respectives : l'Europe, approvisionnée à partir de l'usine d'accumulateurs de Colombes, en région parisienne, et par un site de fabrication d'échangeurs thermiques flambant neuf inauguré en septembre dernier à Stockholm ; le continent américain, desservi par l'usine d'accumulateurs de Houston ; et l'Asie, via les unités



Vue générale du nouvel atelier accumulateurs à piston de l'usine de Colombes

de production chinoises de Tianjin (accumulateurs) et de Suzhou (échangeurs thermiques). Il est à cet égard intéressant de souligner que l'aventure chinoise d'Olaer, initiée dans les années 1990, continue de plus belle. Managée par une équipe française, ce pays vient ainsi de générer une crois-

sance à trois chiffres au cours de ces derniers mois !

Maîtrise du produit

La France mérite une mention particulière au sein de cet ensemble, puisque le site de Colombes, reconnu de longue date en tant que centre de compétences pour les accumulateurs à vessie, vient de voir son rôle élargi aux accumulateurs à piston.

« Tout est parti de la demande du marché, explique Nicolas Jameron. Ce sont les besoins en forte croissance de secteurs tels que l'énergie éolienne et le mobile qui nous ont incités à développer une maîtrise complète de l'accumulateur à piston ». Et quand on sait que l'éolien était déjà en 2009 à l'origine de 27% du chiffre d'affaires d'Olaer en France, on comprend mieux ce qui a motivé ses responsables à mettre en place une véritable expertise en direction de ce marché.



Gamme d'échangeurs thermiques



Vessie, piston, membrane : Olaer maîtrise l'ensemble des technologies en matière d'accumulateurs hydro-pneumatiques

Des moyens conséquents ont donc été consacrés à la fabrication d'accumulateurs à piston au sein de l'usine de Colombes qui a bénéficié d'investissements en termes de nettoyage et contrôle des tubes, d'assemblage, de traçabilité, de tests, d'essais et de logistique. Démarrée au deuxième trimestre 2010, les opérations montent en puissance et visent à satisfaire les besoins de marchés de séries.

Les applications spécifiques faisant appel à de petites séries, voire à du produit unitaire, continueront d'être traitées dans le cadre de l'accord conclu il y a maintenant plus de sept ans entre Olaer et Bolenz & Schäfer. L'entreprise allemande jouit en effet d'une expérience plus que cinquantenaire dans les accumulateurs à piston spéciaux, généralement de grandes dimensions, et constitue donc le partenaire idéal pour ce type de produits.

Quant au centre de maintenance d'accumulateurs de Vaulx-en-Velin, près de Lyon, il verra lui aussi son rôle renforcé dans le cadre de ce développement. Notamment en termes de requalification d'accumulateurs à vessie et à piston ou d'échanges standards de matériels permettant aux bénéficiaires d'éviter tout arrêt de production intempestif et coûteux.

Technologie

Le développement technologique constitue le troisième volet du Plan Vision 2012. « Qu'il s'agisse d'accumulateurs à vessie, piston ou membrane, d'échangeurs thermiques ou de groupes froids, nous souhaitons aller toujours plus loin en profondeur dans la technique du produit », insiste Nicolas Jameron.

Implantés respectivement en Suède et en Chine, deux laboratoires de tests et de simulation permettent ainsi de réaliser des campagnes d'essais d'échangeurs thermiques en totale conformité avec les normes ISO (performances techniques, pulsations, fatigue, éclatement, chute de pression, mesures de bruit...).

Dévolu aux accumulateurs, le laboratoire de Colombes, quant à lui, s'est vu doté de nouveaux équipements de tests d'endurance, de simulation et de validation du comportement hydraulique. Sans oublier le véritable fleuron du laboratoire : une machine d'essais accélérés (brevetée) permettant de mesurer la tenue en fatigue des vessies.

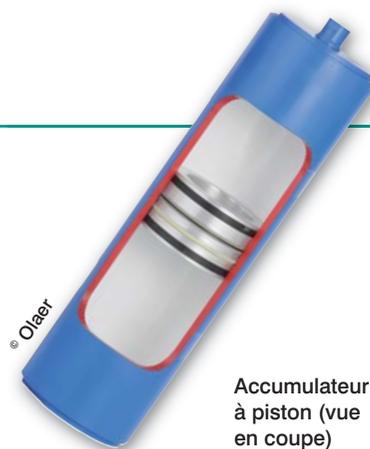
A cela s'ajoutent différents bancs pour les essais en basses températures, le développement des revêtements, les performances des valves, le suivi des taux de fuites, les pressions d'éclatement...

« Toutes les analyses sont en quelque sorte « rebouclées » par les essais de qualification réalisés par nos clients », insiste Alain Houssais qui, en tant que directeur technique, a présidé à la mise en place de ces nouveaux moyens.

« Nous continuons de progresser sur la connaissance du produit, poursuit-il. Dans le domaine de l'énergie éolienne, par exemple, les essais que nous avons réalisés ont notamment abouti à la définition d'une nouvelle bouche pour les accumulateurs à vessie à haute pression, ainsi qu'à l'approche de nouveaux marchés pour la récupération d'énergie sur véhicules hybrides ». C'est ainsi qu'à Colombes, les performances dynamiques d'une série d'accumulateurs sont actuellement en phase de test sur un simulateur de turbine éolienne en vue de leur validation dans le cadre d'un projet en cours de développement.

Partage d'expériences

Outre « l'Engineering Team » de Colombes, au sein de laquelle officient plusieurs ingénieurs d'applications, un « Accumulator Working Group » (AWG) dirigé par Alain Houssais a été constitué en tant



Accumulateur à piston (vue en coupe)

que réseau d'échange d'informations et de partage d'expériences au niveau du groupe. « L'AWG nous permet d'enrichir en permanence notre base de données produits et applications », se réjouit le directeur technique d'Olaer.

Les nombreux liens tissés avec des universités et laboratoires extérieurs tels que le Cetim, Sopemea, Solsi-Tech, LRCPP, Rapra, Cep, Valutec et UTC Compiègne complètent ce dispositif et contribuent à accroître les compétences techniques du groupe.

Les activités d'ingénierie développées par Olaer s'appuient enfin sur un certain nombre d'outils : calculs par éléments finis, simulation dynamique (code Abaqus), simulations

de systèmes hydrauliques avec le logiciel AMESim, CAO (Inventor 2009)... Sans oublier, bien sûr, les tests des produits en conditions réelles au sein des circuits et applications des clients.

« Une grande partie de ces moyens ont été mis en place dans un contexte de crise », tient à rappeler Nicolas Jameron.

Le directeur général d'Olaer se félicite notamment du soutien sans faille que le fonds d'investissements Gresham, actionnaire du groupe, continue d'apporter à l'entreprise et à ses projets. Rappelons en effet qu'Olaer est entré dans le giron de Gresham il y a déjà plus de cinq ans. Depuis cette date, l'intérêt de l'actionnaire et son implication forte dans sa stratégie de développement ne se sont pas démentis et constitue un gage de stabilité appréciable dans une perspective de développement à long terme. Le Plan Vision 2012 d'Olaer en atteste. ■